



Oui, Paris–Miami,  
On aura des heures avant la réussite de ton parcours douloureux.  
Juxtaposée à mes chers codétenus, déjà *bullant* sur leurs sièges contraignants,  
J'ai sûrement l'air un peu agitée.

Mais ça suffit, Katel !  
Arrête de penser à l'air *vaporeux*, à l'entité qui vibre de vie autour de toi.  
Ne vois pas de petites particules partout ;  
Elles sont seulement des fantômes de ton imagination hyperactive.

Soudain, m'asseyant raide et seule sur ma propre place,  
J'ai eu l'éclairage de ma vie  
(Pendant cette pandémie) :  
*L'air de l'avion – l'air de la Terre – nous joint tous.*

C'est pourquoi les êtres sont ensemble en santé et en maladie :  
Nous partageons l'air !  
Si, les personnes de la planète sont nos amis solidaires  
En ce temps de guerre !

Allégée par cette simple mais grande vérité,  
Je me sens légère.  
Perdant le poids des pensées insensées,  
Je flotte hors de mon siège, par le hublot, et dans le beau ciel bleu . . .

Je vole avec les bernaches,  
Enfin en accord avec l'air.  
Croisant l'océan profond et vaste,  
L'*allure* de l'Alsace m'attire.

Je retourne à ma patrie perdue  
Pour retrouver moi-même.  
« Salü bisämme ! », crie-je,  
En voyant ma cathédrale, celle de Notre-Dame.

Yo ! Voici la maison Kammerzell  
Avec sa choucroute aux trois poissons.  
C'est un plat plein de souvenirs  
De mon passé plaisant et sans pandémies.

*Hopla !* Plus loin encore,  
Je vois des *éoliennes* éclatantes ;  
Elles *insufflent* de l'énergie dans moi  
Comme un grand *foehn* réanimant.

*Lévitant en arrière,*  
*L'espoir s'envole dans l'air*  
*Et dans mon cœur ouvert.*  
Libérée de ma prison de peur, je respire profondément et –

« Madame ? Est-ce que vous allez bien, Madame ? »

Ouvrant mes yeux, je vois que tous les autres passagers sont déjà partis.

Il ne reste que moi dans l'avion.

Et, bien sûr, l'hôtesse devant moi.

Regardant dans ses yeux amiables,

Je souris sincèrement et lui dis :

« Oui, Madame – *mieux que jamais*.

Merci beaucoup et adieu ! »

## *Résumé:*

Le poème « L'air de l'avion » met en scène l'angoisse qui peut toucher les vies de nombreuses personnes de toute la planète pendant la pandémie de COVID-19. Le vrai danger de contracter le coronavirus dans un lieu clos, comme dans un avion, peut avoir des conséquences graves sur la santé mentale de quelqu'un. De plus, les incertitudes concernant ce virus, ainsi que les incertitudes de leurs effets sur chaque individu différent, contribuent à aggraver cette peur. C'est important, dans ces temps troublants, qu'on redonne l'espoir au peuple. C'est possible de combattre et même de vaincre l'angoisse, et de réclamer notre courage, notre identité, et notre vie ; ce que ce poème montre avec la protagoniste alsacienne Katel.